

connaissance **des arts**

enquête

La mode
doit-elle être
portable?

photographie

Tina Modotti,
la passionaria
italienne

récit

Robert Ryman
et l'obsession
du blanc

foire

Les bonnes
feuilles du Salon
du dessin

Il ya

150
ans

l'impressionnisme



M 05525 - 834 - F: 8,50 € - RD



salon

TEFAF

→ Pieter Coecke Van Aelst, *La Transfiguration du Christ*, v. 1530, huile sur panneau, 114 x 87 cm
CARETTO & OCCHINEGRO, TURIN.

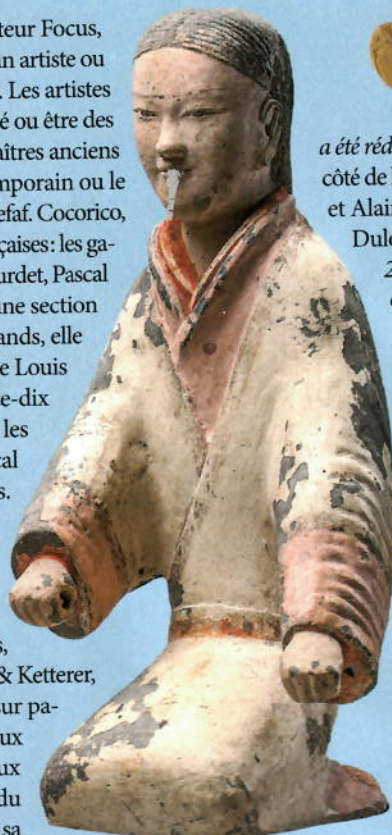


LA TEFAF CHERCHE UN SECOND SOUFFLE

Après une année 2023 en demi-teinte, la célèbre foire de Maastricht ouvre une nouvelle section, Focus, pour renouveler son offre.

La Tefaf s'offre un coup de jeune en créant le secteur Focus, où dix galeries sélectionnées mettent en lumière un artiste ou un concept sur des stands de vingt mètres carrés. Les artistes placés sous ce coup de projecteur doivent avoir été ou être des précurseurs dans leur art ou leur époque, des maîtres anciens aux impressionnistes, en passant par l'art contemporain ou le design, balayant ainsi le panorama complet de la Tefaf. Cocorico, sur ces dix galeries, cinq affichent les couleurs françaises: les galeries Ceysson & Bénétière, Mitterrand, Ketabi Bourdet, Pascal Lansberg et Pauline Pavéc. Quant à Showcase, une section née il y a quinze ans destinée aux jeunes marchands, elle accueille dix nouvelles galeries, dont la Française Louis & Sack. Au total, Tefaf affiche deux cent soixante-dix exposants représentant vingt-deux pays. Parmi les dix-huit nouveaux venus figure le Parisien Pascal Izarn, spécialiste des pendules et bronzes dorés. Nouvelle section, nouveaux exposants, Tefaf évolue. Pourtant le fonds de commerce de la foire demeure bien traditionnel. Un tiers des exposants joue la carte des antiquités (Kugel, Neuse, Steinitz) tandis que les tableaux anciens (Agnews, Colnaghi, De Jonckheere) et modernes (Henze & Ketterer, Landau, Toninelli), conjugués avec les œuvres sur papier, se taillent la part du lion. On y ajoute des bijoux avec une seule maison hexagonale, le prestigieux Van Cleef & Arpels. Quant au design, il a perdu son leader François Laffanour, qui n'y trouve plus sa

→ Yayoi Kusama, *Sans titre*, 1966, technique mixte, 21,5 x 33 x 21 cm
GALERIE VON VERTES, ZÜRICH.



clientèle, et pour cause: « la section Design a été réduite à une peau de chagrin ». Même son de cloche du côté de l'art tribal, où deux incontournables, Bernard Dulon et Alain de Monbrison, ont aussi déclaré forfait. Bernard Dulon est catégorique: « La Tefaf, c'est fini pour moi. En 2023 je n'y ai rien vendu ». Certes, la foire rétrécit son offre dans ces secteurs, mais les poids lourds des départements leaders se réjouissent toujours de cet événement. « Si l'année dernière nous n'avons pas vu autant de collectionneurs qu'avant, c'est tout de même à la Tefaf que se trouve le plus grand groupement de tableaux anciens », déclare Maurizio Canesso. Entre sélection drastique, recentrage sur les fondamentaux et coup de flash sur la nouveauté, la Tefaf va retrouver un équilibre. **F. C.**

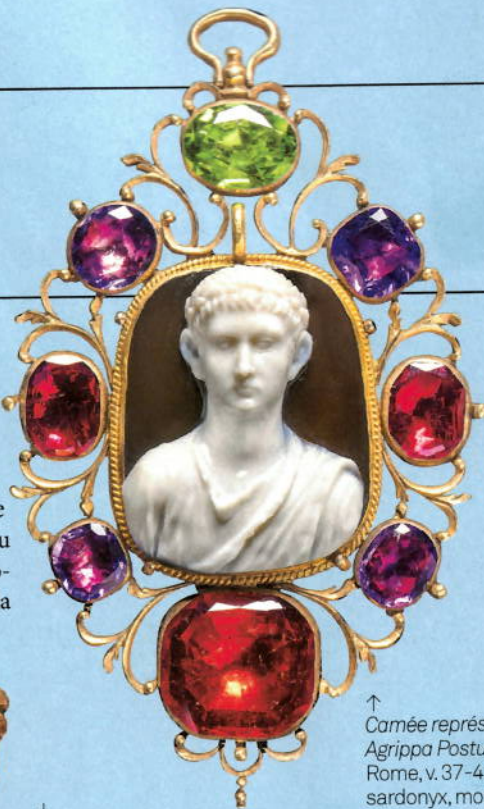
TEFAF MAASTRICHT, Centre des expositions et des congrès, Maastricht, Pays-Bas, 31 43 383 83 83, www.tefaf.com du 9 au 14 mars.

← *Dame de cour agenouillée*, dynastie Han, 206 av.J.-C. - 9 apr.J.-C., terre cuite, pigments, H. 33,8 cm
GALERIE GISELE CROËS, BRUXELLES.

salon TEFAF

UN CAMÉE IMPÉRIAL

Sculpté dans une sardonyx à deux couches de couleur, ce camée représente Agrippa Postumus (12 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.), fils adoptif d'Auguste. La ciselure très précise, notamment dans les mèches de cheveux de la frange, permet d'authentifier le personnage représenté. Le soin apporté à la tunique et à la toga aux plis finement tracés contraste avec le visage lisse du jeune homme. Ce bijou témoigne de la tradition du portrait impérial dans l'art antique. Illustre, la provenance de ce portrait remonte au XVIII^e siècle, lorsqu'il est mentionné dans la collection du 2^e comte de Bessborough (1704-1793). **F.C.**



↑ Camée représentant Agrippa Postumus, Rome, v. 37-41 apr. J.-C., sardonyx, monture en or sertie de pierres, Angleterre, XVIII^e siècle, 3,6 x 3 x 0,4 cm
GALERIE CHENEL, PARIS.

L'ÉROTISME DE CARABIN

Artiste protéiforme, François-Rupert Carabin (1862-1932) fut tour à tour sculpteur, médailleur, orfèvre, ébéniste, et même photographe. Ses œuvres sont souvent chargées d'érotisme, comme ici. La sirène apparaît très musclée, la polychromie étant accentuée sur les yeux et les seins. L'artiste offre des fesses à sa sirène alors qu'habituellement ces créatures marines en sont dépourvues. Autant de détails qui accentuent l'érotisme de la scène où la sirène est attaquée par une pieuvre, qui pourrait symboliser l'élément masculin. Ce plâtre unique était sans doute destiné à devenir un encrier, et quatre bronzes ont été tirés de cette œuvre. **F.C.**



→ François-Rupert Carabin, *Sirène et pieuvre*, 1901, plâtre polychrome, 29 x 16 x 24 cm
GALERIE OSCAR GRAF, PARIS.

↓ Maître du vendeur ambulant, *Vendeur ambulant de « libri da risma »*, 1670-1690, huile sur toile, 171,5 x 103,5 cm
GALERIE MAURIZIO CANESSO, PARIS.



UN NOUVEAU MAÎTRE

Le galeriste Maurizio Canesso a découvert ce portrait d'un marchand ambulant dans une collection particulière à Paris. L'homme semble avoir vagabondé dans les rues par tous les temps, portant des vêtements rapiécés, des chaussures trop grandes et un immense chapeau. Il vend des éditions populaires, voire triviales, ou des poésies, contenues dans son panier en osier. Maurizio Canesso a longtemps cherché l'auteur de cette

scène. Finalement l'œuvre a été attribuée officiellement au « Maître du vendeur ambulant Canesso » par les commissaires d'une exposition organisée à Brescia en 2023 autour du peintre de genre Giacomo Ceruti. **F.C.**

UNE FEMME MODERNE

Spécialisée dans la sculpture moderne, la galerie Xavier Eeckhout a sélectionné une œuvre unique taillée dans l'albâtre d'Égypte par Marguerite de Bayser-Gratry (1881-1975). Ce *Poisson papillon* provient de la collection de la couturière Madeleine Vionnet. Marguerite a été couronnée par le Grand Prix des Arts décoratifs en 1925 et appartenait à la Société des femmes artistes modernes créée en 1930. Si à ses débuts elle était sous l'influence du style de Rodin, elle s'en est dégagée dès 1908 et a imaginé des objets décoratifs. Elle a aussi signé des bustes charmants et s'est illustrée dans l'art animalier aux lignes typiques de l'Art Déco, proche de Pompon. **F.C.**



← Marguerite de Bayser-Gratry, *Poisson papillon*, avant 1931, albâtre d'Égypte, 35,5 x 44 x 7 cm
GALERIE XAVIER EECKHOUT, PARIS.